

Daum, "sa pureté fait son éclat"



Une technique de fabrication unique au monde, la signature des plus grands designers et plasticiens : Daum célèbre la rencontre de l'art et de l'artisanat.

Son nom évoque l'Art nouveau, Gallé, Majorelle, Prouvé, Vallin... 1890, l'école de Nancy est née et les frères Daum font partie de cette mouvance stylistique. Ils créent des pièces étonnantes en cristal, aux motifs floraux et aux courbes végétales alors en vogue. Plus d'un siècle plus tard, la cristallerie existe toujours à Nancy et leurs œuvres se vendent chez Christie's ou se laissent admirer dans les plus grands musées. Mais Daum, qui a frisé le dépôt de bilan en 2003, est confronté à à l'instar des grandes marques à un changement de clientèle et de mode. Les bobos et collectionneurs veulent de l'Art avec un grand A. « *C'est dans les trends d'acheter de l'art, d'aller dans les vernissages* », affirme Sophie Le Tanneur, présidente du directoire de Daum depuis mai 2005. « *Pour autant, il faut bien travailler l'ADN de la marque, continuer l'histoire des arts décoratifs.* » Les collections florales et le bestiaire représentent toujours 50 % du CA. Continuer l'histoire de la marque, c'est, par exemple, reproduire en pâte de cristal des œuvres de l'art chinois des musées Cernuschi et Guimet.

Comme déjà en 1878 Daum estampait ses vases en s'inspirant de l'art japonais. « *73 % du CA de la boutique Daum de Madison à New York a été faite par la "China Collection"* », revendique Sophie Le Tanneur. Une « *collection chinoise* » pour laquelle le jeune artiste Chen Changwei a réinventé l'horoscope chinois avec son éléphant ou son chien aux longs cous, des bustes totems décalés au cristal nacré irisé vert orange ou bleu.

La Vénus d'Arman

Pour la création purement contemporaine, Daum a, comme les autres grandes maisons de luxe, son designer. Jean-Baptiste Sibertin-Blanc de l'école Boule, au CV bien rempli, a lancé chez le cristallier la collection « 12+1 », comprenez douze designers plus lui. Ghion, Enzo Mari, Keiichi Tahara... ont ainsi apporté leur regard et créé des pièces contemporaines, comme en leur temps Salvador Dali ou César. La Vénus d'Arman en cristal et métal, une des dernières œuvres de l'artiste, tirée à huit exemplaires, a été vendue à New York à 235 000 \$. Après les collections Love (amour écrit en pâte de verre par Ben) et Black and White, on attend pour 2008 Bizarre by Daum, avec des œuvres de Richard Texier, « *des objets qui replongent dans la mémoire, inspirés par la cosmographie* », symbolistes et surréalistes...



Des couleurs iridescentes

Daum s'engage encore plus avant dans la création en proposant des œuvres originales (tirage limité à 8 exemplaires). « *La force de Daum, c'est son process unique au monde, en-dehors de la Chine : le verre à cire perdue. Il ne permet de fabriquer qu'un petit nombre de pièces mais donne une capacité d'expression incomparable* », explique Jean-Baptiste Sibertin-Blanc. Ce cristal a des couleurs iridescentes, des variétés chromatiques audacieuses. Jean-Marie Grosdemange, agent technique à l'usine de Nancy, détaille les propriétés et les contraintes du verre à cire perdue. « *Les pièces restent parfois jusqu'à 15 jours de suite dans un four électrique à briques réfractaires à 1 000 degrés ! Parfois à cause de la tension du cristal, un morceau se fend, on jette environ 30 % des pièces. Les finitions, par exemple enlever les "gratons" (bulles laissées par le plâtre et remplies de pâte de verre), le polissage sur la roue de défumage (un disque de feutre et terre de Cerrox, utilisée en cosmétologie), peuvent prendre jusqu'à 10 jours* ». Ainsi fabriquée, la pièce est unique. Pour Daum, le seul argument qui résistera à toutes les modes, et à tous les arts qu'ils soient nouveaux, branchés, pour collectionneurs, bourgeois ou bohèmes.

* « Le style est comme le cristal, sa pureté fait son éclat », extrait d'«Odes et Ballades », 1826. Victor Hugo.